

IN MY ROOM

Feuille d'information consacrée à Brian Wilson et aux Beach Boys

n° 3 – Décembre 2005

Noël, Noël !

Puisque Brian Wilson a cru bon nous sortir un album de Noël en lieu et place d'un véritable nouvel album original, il n'est pas inutile de rappeler que cette coutume exotique - et destinée principalement sinon exclusivement au marché intérieur - est un des aspects de l'exception culturelle américaine, à laquelle nos chers Boys ont régulièrement sacrifié. Voici un petit rappel chronologique de leurs amours tumultueuses.

The Beach Boys' Christmas Album

Novembre 1964 : parution de **The Beach Boys' Christmas Album**, curieux album à l'intérêt certes un peu limité - surtout de ce côté de l'Atlantique - mais parfois surprenant, comme tout ce qui sort du laboratoire Wilson à cette époque.

Une originalité d'abord : alors que les albums de Noël - c'est leur fonction - consistent à reprendre des thèmes archi-connus, celui-ci présente parmi les 12 titres retenus, 5 thèmes originaux dont un tube, ce fameux « Little Saint Nick » enregistré en octobre 63 et sorti en single pour le Noël de la même année. Dans le genre, « The Man With All The Toys » n'est pas mal non plus, tandis que « Christmas Day » offre à Alan Jardine son premier lead vocal.



Parmi les 7 reprises figurent 3 thèmes déjà utilisés par Phil Spector pour son propre album de Noël en 63, **A Christmas Gift For You**, à savoir : « Frosty the Snowman », « Santa Claus Is Coming To Town » et « White Christmas » ; on rêve d'avance de la confrontation entre le maître et un disciple qui l'a pratiquement déjà dépassé ! Las ! La confrontation n'aura pas lieu, Brian ne l'ayant pas cherchée. En effet, ce n'est pas à Phil Spector qu'il rend hommage dans cette seconde face mais aux Four Freshmen, embauchant pour l'occasion leur arrangeur, Dick Reynolds. Quand on compare les deux disques, aucun doute : le moderniste est bien Spector qui, accélérant les thèmes et les traitant à sa manière, les recrée magnifiquement avec l'aide de ses vocalistes et de ses musiciens dont un Hal Blaine impérial ; Brian se prive de telles folies, se range momentanément dans la catégorie du traditionaliste, choisissant un accompagnement de cordes et se contentant d'illustrer le mieux possible les thèmes choisis. Le résultat est un peu décevant donc, mais réserve quand même quelques beaux moments, notamment un sublime « Blue Christmas » où Brian, reprenant la même formule que sur « Your Summer Dream » (**Surfer Girl**) chante seul, accompagné par...lui-même. On n'oubliera pas non plus la très belle version *a cappella* d' « Auld Lang Syne » en clôture du disque, qui sera citée deux ans plus tard dans « Surf's Up ».

ci-contre, l'album de 1964

Mount Vernon and Fairway

Décembre 72 : Brian, tiré de son lit par une idée insistante, décide d'enregistrer un titre pour Noël. Cette curiosité ne paraîtra finalement qu'en janvier 1973 sous la forme d'un 45 tours livré avec l'album **Holland**. Il s'agit d'une suite intitulée « Mount Vernon and Fairway » liée aux souvenirs de nuits passées chez la famille Love au moment de Noël, en écoutant la radio. Bergman, au seuil de la vieillesse et sur un thème proche avait réalisé **Fanny et Alexandre** : un chef-d'œuvre ; Brian, lui, en pleine régression infantile et épaulé par Jack Rieley qui chante, bâcle une esquisse dont les tonalités lugubres et funèbres évoquent difficilement la joie et l'enfance apaisée. On peut cependant y trouver comme un premier pas dans une direction qui donnera 15 ans plus tard « Rio Grande » sur son premier album solo.

Merry Christmas From The Beach Boys

1977 : les Boys, à la dérive, décident de refaire un album de Noël. 1977 n'est pas 1964. Brian n'est plus le producteur et le compositeur génial qu'il fut, et les Boys sont devenus un groupe ingérable qui commence à se lancer dans une course grotesque pour retrouver un passé définitivement perdu.

Edito

Un bref et petit effort que ce n°3 d'In My Room, spécial Noël. Le nouvel album de Brian Wilson « What I Really Want For Christmas » le valait bien.

Tout ça en attendant un prochain numéro, consacré à Dennis Wilson, avec une nouvelle maquette dont nous avons confié le projet à notre abonné Bulgare.

Dans ce numéro, une rapide analyse de la discographie christmasienne des Beach Boys, le nouveau disque de Brian bien évidemment, deux reporters envoyés aux Pays-Bas, l'un au concert de Brian à Amsterdam en juillet dernier, l'autre sur les traces du studio de Holland !

Enjoy !

Charlie Dontsurf

Ainsi, après Noël, ils tenteront par de plus ou moins bons pastiches de retrouver la magie de leurs premiers tubes. Mais, Warner n'est pas dupe et devant une telle absence d'ambition dépose le bilan : l'album prévu, **Merry Christmas From The Beach Boys**, est rejeté. Sans vouloir être délibérément de mauvaise foi, on comprend, à l'écoute des titres, cette décision : certains, enregistrés au cours des sessions pour l'album **M.I.U.**, comptent parmi les plus faibles et, disons-le, les plus stupides enregistrés par les Boys : « Rockin' Around The Christmas Tree », « Bells of Christmas », « Melakalikinaka » (sic !) par exemple.

Restent quelques titres qui surnagent dans cet océan de mauvais goût : « Child of Winter », un single prévu pour Noël 75 ; « Winter Symphony », la contribution de Brian, dont la tonalité encore une fois lugubre contraste avec le but de ce type d'album et, enfin, « Morning Christmas » (a.k.a « Holy, Holy »), de Dennis dont il est superflu d'indiquer qu'en quelques minutes, il renvoie les autres à leur bac à sable et à leur pelle en plastique.

Enfin, dernière étape : 2005 et le **What I Really Want For Christmas** de Brian que le signataire de ces lignes, lassé, n'a pas acheté.

Dr Faustroll

A droite, une édition pirate de l'album de 1977



The Men With All The Toys

Il fut un temps où les albums de Noël étaient un passage obligé pour tous les groupes américains à succès. Les Beach Boys étant aussi célèbres qu'Américains, ils s'y sont eux aussi attelés. En 1964 est donc paru « **The Beach Boys' Christmas Album** », enregistré la même année, en plein été ! La première moitié du disque rassemble plusieurs friandises pop dont le classique « Little Saint Nick » ou les tout aussi délicieux « The Man With All The Toys » ou « Christmas Day ».



Mais si cette première face a le goût des sucres d'orge, la seconde, où Brian rend hommage à Dick Reynolds, l'arrangeur des Four Freshmen, évoque davantage celui de la guimauve fondue au fond d'une chaussette oubliée trop près de la cheminée. Les classiques de Noël qui la composent sonnent comme des extraits de comédie musicale from Broadway et sont tout juste sauvés par la voix de Brian et les harmonies vocales de ses frères – c'est déjà beaucoup.

« We Three Kings Of Orient Are » est le plus beau titre, les autres demandent des efforts... Mais maintenant, au moins, on sait de quoi parle Brian dans « Surf's Up », lorsqu'il cite « Auld Lang Syne » !

Le deuxième album de Noël des Californiens n'en est pas vraiment un. Enregistré en 1977, mais refusé par Warner, « **Merry Christmas With The Beach Boys** » n'est disponible aujourd'hui qu'en bootleg (à noter cependant qu'une partie de l'album a été éditée sur la compilation « **Ultimate Christmas** » en 1998). C'est fort dommage car ce disque est une leçon de pop classique : basse ronflante, cuivres chaleureux, mélodies entraînantes ... rien à dire, les Garçons de la Plage savent bâtir une bonne chanson. Dans « Morning Christmas » (a.k.a. « Holy Holy »), ils parviennent à créer une ambiance nocturne, presque religieuse, sans sombrer pour autant dans le chant grégorien.

Bref, voilà deux albums avec chacun leur brochette de petites perles (et quelques bouts de poivrons entre deux).

Le Père Noël a beau passer en 2005, on aurait tort de jeter ses anciens jouets.

Julien Demets

Réédition en mai 2004 de l'album « **Ultimate Christmas** » sorti en 1998. Ce disque comprend l'album de 1964 dans son intégralité ainsi que certains titres refusés par la Warner en 1977.

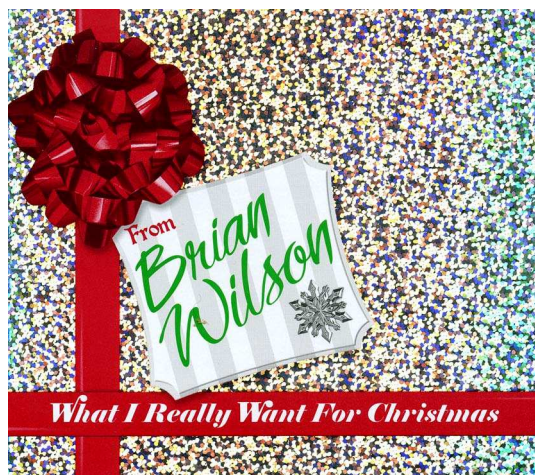
20 / 20

Excellent fanzine anglais
Disponible en contactant Brian
Davies à
irwelloceanblue@hotmail.com

What He Really Wanted For Christmas !

Quelques mots au sujet de « What I Really Want For Christmas », le nouvel album de Noël ...

Le Père Noël est passé le 18 octobre, jour de sortie de cet album. Belle réussite, ma foi. Personne n'en attendait grand chose. L'objet annoncé depuis plusieurs mois ne déchaînait pas les passions sur les forums consacrés à nos Boys. Plusieurs amateurs éclairés annonçaient même qu'ils n'achèteraient pas la chose. Les menteurs ! De toute façon, ils auraient tort.



Belle réussite, donc. Pas dénuée de défauts bien évidemment : quel intérêt par exemple de reprendre sur cet album deux titres des Beach Boys déjà présents sur l'album de 1964, dont l'interprétation actuelle ne peut rivaliser avec les originaux, « The Man With All The Toys » et « Little Saint Nick » ? Pour cette dernière, on préfère la version acoustique proposée par notre homme aux internautes l'an dernier.

Mais il y a de belles choses, tout particulièrement les 2 titres originaux : un superbe « What I Really Want For Christmas » et un très bon « Christmasey ».

« We Wish You A Merry Christmas », qu'on a tous appris sur les bancs du collège, nous fait rougir de plaisir avec un final très rock'n'roll ! Et entendre hurler Brian « Nowel Nowel ! » en français de sa belle voix éraillée (« The First Noel ») ...

Le reste du disque, composé de traditionnels réarrangés, est à l'avenant : un plaisir simple, « à la Brian », proposé par l'aîné des Wilson et son groupe habituel. Bonne nouvelle, les Jeffrey Foskett, Scott Bennett, Taylor Mills etc. assurent les luxuriantes harmonies vocales.

Pour résumer : pas une grande œuvre mais une belle œuvre ... saisonnière ... qu'on se surprend à écouter en boucle.

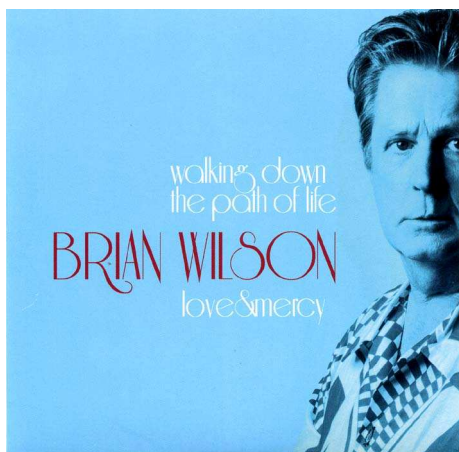
Charlie Dontsurf

- The Man With All The Toys
- What I Really Want For Christmas
- God Rest Ye Merry Christmas
- O Holy Night
- We Wish You A Merry Christmas
- Hark The Herald Angels Sing
- It Came Upon A Midnight Clear
- The First Noel
- Christmasey
- Little Saint Nick
- Deck The Halls
- Auld Lang Syne
- On Christmas Day*
- Joy To The World*
- Silent Night*

* Bonus tracks

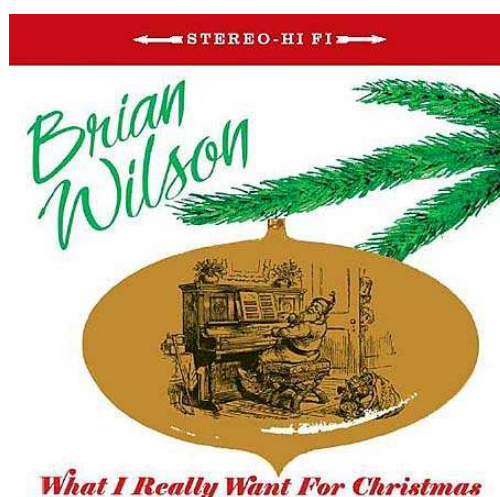
Arista / Sony, 82876-70300, USA & UK
Edition vinyle limitée aux USA sans les bonus tracks

Walking down the path of life



Walking Down The Path Of Life / Love & Mercy
Single Oglio Records, 86960, USA
10 \$ + port via www.brianwilson.com

Un nouveau single avec un titre inédit, teinté gospel, enregistré en formation réduite, vendu au profit des victimes du cyclone Katrina. L'occasion d'entendre la belle Taylor Mills chanter « lead ». Pour le reste, nous pardonnons tout à Brian : il s'est beaucoup investi dans cette cause ! **CD**



Premier single extrait de l'album, sans inédit,
sorti le 5 décembre par Sony UK – 82876-764802

Petsounds-fr

La liste de discussion francophone consacrée à la musique de Brian Wilson, des Beach Boys et à tout ce qui s'y rapporte ... de près ou de loin ...

<http://fr.groups.yahoo.com/group/petsounds-fr/>

Gouda Vibrations, le studio de Baambrugge

1972, les Beach Boys, au cours d'un séjour aux Pays-Bas, sont séduits par l'atmosphère du pays et décident d'y enregistrer leur nouvel album, « **Holland** ».

Loin des habituels studios californiens, l'ambiance est à la sérénité et seul Brian Wilson, alors passionné de ballades en vélo (!), semble peu impliqué lorsque débutent les sessions d'enregistrement en juin.



Les Beach Boys à Baambrugge

Une des particularités de l'album est d'avoir été enregistré dans un petit studio réaménagé à grands frais, en pleine campagne hollandaise. C'est Steve Moffitt, leur ingénieur du son, qui en fera le choix, contraint par l'indisponibilité des autres studios néerlandais, déjà occupés ou réservés. Celui de Baambrugge avait à l'époque deux appellations, « Music Farm Studio » et « BBC2 », nom pompeux sans aucun rapport avec la célèbre BBC 2 de Grande-Bretagne.

Simple petit corps de ferme niché à l'entrée nord du bourg, ce studio techniquement dépassé, n'avait alors servi qu'à des enregistrements publicitaires.



Entrée nord de Baambrugge

Le dossier de presse de « Holland » mentionne l'état de désolation dans lequel se trouvait le bâtiment à l'arrivée de Steve Moffitt. Acoustique nulle, câbles électriques à même le sol, c'est un désastre. L'ingénieur du son prendra alors la décision de faire construire une nouvelle console en Californie et de la faire acheminer par avion. La facture s'élèvera à plus de 500 000 \$!

Plus tard, les locaux seront réutilisés, notamment pour l'enregistrement du second album solo de Ron Wood. Le studio sera ensuite déménagé à Hilversum et rebaptisé « United Swingdown ».

Aujourd'hui, les bâtiments, situés au 45 Rijksweg, 1396 JD Baambrugge, sont occupés par les sociétés TEN et TBA (Technisch Andriessen BV)



Entrée et bâtiments du « Music Farm Studio »

Quant à Baambrugge, c'est une petite bourgade typique des Pays-Bas ; prés, canaux, vaches, canards et cyclistes !

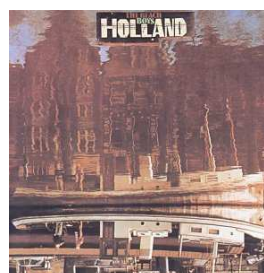


Baambrugge, centre !

Alors, Baambrugge, nouveau lieu de pèlerinage ?

Avec tous mes remerciements à Joyce Nieuvenhuys, charmante habitante de Baambrugge, qui m'a aimablement emmené sur les lieux après renseignements pris par téléphone auprès de ... son grand-père !!!

Dr Kokomo



Recommandés :

- Mojo, édition Spring 2002, excellent article sur l'album,
- www.the-flames.com, le site internet des Flames (certainement le meilleur sur « Holland »),
- www.cafedepunt.com, le site du café « De Punt », accueillant bistrot situé juste en face du studio.

Les photos sont de l'auteur (sauf Beach Boys)

Let's Go Away For Awhile !

Brian Wilson à Amsterdam, 11 juillet 2005

Comme l'a dit un jour notre homme, « Let's Go Away For Awhile » !!

Aussi, décidâmes-nous, Christophe, Olivier (et sa mie), plus votre serviteur, courageux fans, de quitter Paris par une belle après-midi de juillet dernier (précisément le 11) afin de mettre en pratique ce principe, pour ne pas dire ce précepte wilsonien.

Après cinq heures de voyage, arrivée au pied de l'Arena Stadium, Pepsi Stage, périphérie Sud d'Amsterdam, Holland !!

Beau pays, qui justifia il y a une trentaine d'années une célèbre épopée des garçons de la plage. Souvenirs peut-être difficiles pour Brian, qui fut exilé contre son gré, quasiment mis de force dans un Boeing au départ de LA, avec dans ses bagages, le « Sail Away » de Randy Newman, récit (entre autre) de l'esclavagisme, mais cela doit être une coïncidence ; le reste est connu : ballades en pull (ou en bonnet pour Mike), consommation d'herbe massive et tentative de suicide par défenestration pour l'ainé des Wilson. Au final, un album sans grand relief, sauvé par « Steamboat » et « Only with You », contributions essentielles de Dennis (et ne me parlez pas de la trilogie « California Saga »). Fin de la parenthèse et retour en 2005.

La veille du concert, Brian et son groupe ont joué à Montreux et c'est une impression de fatigue générale qui prédomine au départ, y compris chez les plus jeunes musiciens.

Ce qui explique que Brian mettra un bon quart d'heure à se chauffer, dans une salle anonyme et quelconque en terme d'acoustique, mais, fort heureusement, extrêmement chaleureuse.

Ayant vu Brian une dizaine de fois, ce n'est plus le choc du renouveau de l'été 2000, quand on se pinçait dans le public pour se convaincre que oui, c'était bien Brian Wilson qui se dandinait sur « Fun Fun Fun ». Ce ne sont pas plus ces grands moments magiques que furent les premières de Pet Sounds puis de Smile ... Non, juste le plaisir, et en réalité, pour notre part, l'obligation de voir et entendre le musicien américain le plus doué du XXème siècle. Avec le sentiment diffus que tous ces concerts ont, tant pour le public que pour Brian, un aspect forcément liturgique : délivrance non de la bonne parole, mais de la bonne musique. A la manière d'un Bob Dylan, tous les soirs sur la route, son alter ego de la côte Est.

La set list ? 20 carats bien sûr. Je suppose que tous ceux qui lisent IMR la

connaissent. On retient « Break Away », immense composition signée Brian-Murry, dernier single des 60's commercialisé par Capitol, et « Little Saint Nick », qui vient tout juste d'être réenregistré pour les besoins d'un album à la pertinence douteuse. Brian Wilson *in excelsis*.



Sur le chemin du retour, quelques questions. Combien de tournées encore, puisque Pet Sounds et Smile sont derrière nous ? Personnellement, je voterai bien pour un « Brian Wilson Loves You » Tour, qui se concentrerait sur les années 75-78, disons de « California Feeling » à « My Diane », pour être généreux. Ce qui pourrait aussi être l'occasion de rendre hommage à Dennis, qui brilla particulièrement en 1977.

Beautiful dreamer, me répondra-t-on.

Gaël Tynevez

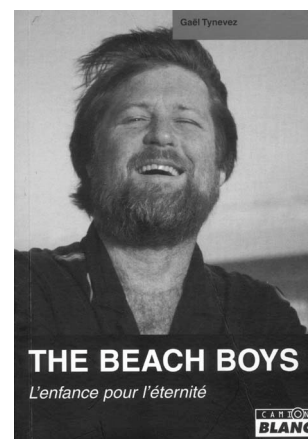
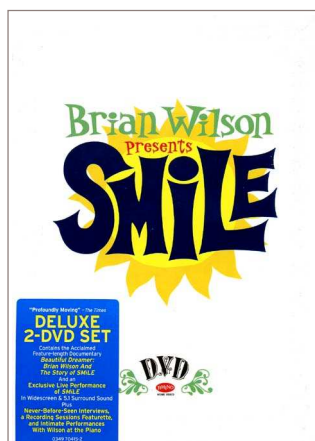
Noël Noël !

Dernières Minutes ...

... avant les chaussons au pied du sapin ! Alors, profitez-en pour convertir votre petit frère, votre vieille tante, vos pires amis ou encore vos meilleurs ennemis à la musique de Monsieur Wilson et de nos Boys !

Le double dvd « Smile » est un excellent support pour ce faire. (Rhino Home Video/Warner – 0349 70415-2)

Ou bien encore, utilisez le bien bel ouvrage de notre ami Gaël ! (Edition Camion Blanc)



Bientôt, **In My Room** n°4, spécial Dennis Wilson (1^{ère} partie), printemps 2006



IN MY ROOM, une production du Cabinet Médical Faustroll - Kokomo, Assistant Dentaire : Charlie Dontsurf, Secrétaire Médical : Valtchan V. Ont participé à ce numéro : Julien Demets et Gaël Tynevez, n° 3 - Décembre 2005 - Reproduction totale ou partielle interdite - Pour nous contacter : inmyroom@wanadoo.fr